

Fichier 2 vs B 23

Le drapeau tricolore symbole disputé et outil
de « *construction d'une conscience nationale
laïque et républicaine* »

1. Notice critique

Le drapeau tricolore français, emblème national défini par l'article 2 de la Constitution, est bien plus qu'un objet vexillologique : il est un « fait social total », au sens de Marcel Mauss, qui condense en lui des strates successives de sens politiques, mémoriels et identitaires. Son histoire, loin d'être linéaire, est celle d'un objet instable, tour à tour révolutionnaire, impérial, royal, républicain, populaire et étatique, dont les couleurs et l'ordre ont été l'objet de luttes symboliques incessantes.

Une genèse révolutionnaire entre légende et réalité

La naissance du tricolore s'inscrit dans le tumulte des premiers mois de la Révolution. En juillet 1789, les gardes nationaux parisiens arborent une cocarde bleue et rouge, couleurs de la ville de Paris. Le général Lafayette y ajoute le blanc royal, symbolisant l'alliance entre le roi et le peuple. Cette cocarde tricolore devient rapidement un symbole patriotique, mais son origine exacte reste incertaine : la légende de Camille Desmoulins cueillant une feuille verte,

puis optant pour le tricolore, est largement infirmée par l'historiographie contemporaine.

Le drapeau est fixé dans sa forme définitive par le décret du 15 février 1794 (27 pluviôse an II) : trois bandes verticales d'égales dimensions, bleu près de la hampe, blanc au centre, rouge flottant. La légende attribue parfois ce choix au peintre Jacques-Louis David, mais les historiens privilégient une explication pragmatique liée aux usages de la marine.

Alternances et contestations (1814-1848)

L'histoire du drapeau est marquée par des alternances de régime qui se traduisent par des changements d'emblèmes : abandon sous la Première Restauration (1814-1815) au profit du drapeau blanc fleurdelisé, reprise sous les Cent-Jours, rejet violent après 1815 par la « Terreur blanche », puis rétablissement sous Louis-Philippe (1830). En 1848, lors de la Deuxième République, le drapeau rouge menace de s'imposer. Lamartine, dans un discours célèbre du 25 février 1848, défend le tricolore et assoit sa primauté symbolique : « La France et le drapeau tricolore, c'est une même pensée, un même prestige, une même terreur, au besoin, pour nos ennemis. »

Ancrage républicain (1879)

Sous la Troisième République, la loi du 14 février 1879 fixe définitivement le drapeau tricolore « *bleu, blanc, rouge* » comme emblème national. C'est aussi la période qui ancre profondément le tricolore dans la conscience nationale, processus analysé par Mona Ozouf dans ses travaux sur la

formation de la République et la construction d'une mémoire civique.

Mise en perspective historiographique

Cette histoire du drapeau peut être lue à la lumière des travaux de plusieurs historiens :

Peter Burke et la notion de « culture populaire » : le drapeau tricolore est un objet qui circule entre élites et peuple, entre usages officiels et appropriations populaires.

Mona Ozouf : dans *La République* (1982) et ses travaux sur la formation de la mémoire républicaine, elle montre comment les symboles (drapeau, La Marseillaise, 14 Juillet) sont des instruments de *construction d'une conscience nationale laïque et républicaine*. Le drapeau tricolore est un « lieu de mémoire » au sens de Pierre Nora, où se cristallisent des mémoires concurrentes.

Patrick Boucheron : dans ses travaux sur l'histoire politique de la France, il insiste sur la dimension conflictuelle des symboles nationaux, toujours susceptibles d'être réinterprétés ou contestés.

Claude Nicolet : dans *L'Idée républicaine en France*, il analyse la République comme un projet politique qui s'incarne dans des symboles, dont le drapeau est l'un des plus emblématiques.

Agulhon : dans ses travaux sur les symboles républicains, il montre comment le drapeau tricolore est un objet de « symbolisation » de la nation, qui permet de passer du particulier (Paris, la Révolution) à l'universel (la France, la République).

Enjeux contemporains

Aujourd'hui, le drapeau reste un marqueur fort de l'identité nationale, mais aussi un enjeu de luttes symboliques : nation vs Europe (drapeau européen), gauche vs droite (abandon paradoxal du tricolore par une partie de la gauche), république vs nationalisme (récupération par l'extrême droite). Les gestes présidentiels récents (Sarkozy et le drapeau européen en 2008, Macron et le bleu marine en 2020) montrent que le drapeau reste un objet politique vivant, susceptible d'être réinterprété.

Conclusion

Le drapeau tricolore est un symbole polymorphe, qui condense en lui des strates successives de sens politiques, mémoriels et identitaires. Son histoire est celle d'un objet instable, devenu emblème national par des choix délibérés (Lamartine, 1848 ; 1879 ; 1958). Aujourd'hui, il reste un marqueur fort de l'identité nationale, mais aussi un enjeu de luttes symboliques.

2. Résumé de l'histoire du drapeau tricolore

Naissance révolutionnaire (1789-1794)

Juillet 1789 : cocarde bleue et rouge (Paris) + blanc (roi) = cocarde tricolore.

15 février 1794 : décret fixant le drapeau tricolore (bleu-blanc-rouge, bandes verticales).

Alternances et contestations (1814-1848)

1814-1815 : drapeau blanc fleurdelisé (Restauration).

1830 : retour du tricolore (Louis-Philippe).

1848 : discours de Lamartine défendant le tricolore contre le drapeau rouge.

Ancrage républicain (1879)

Loi du 14 février 1879 : le drapeau tricolore « bleu, blanc, rouge » devient emblème national.

XXe-XXIe siècles

1958 : article 2 de la Constitution : « L'emblème national est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge. »

2008 : Sarkozy ajoute le drapeau européen.

2020 : Macron fait modifier le bleu (cobalt → bleu marine).

2022 : Macron fait hisser le seul drapeau européen, provoquant des critiques.

Symbolique des couleurs

Bleu : liberté, Paris, peuple.

Blanc : monarchie, unité, autorité.

Rouge : révolte, patrie en danger, sang versé.

Enjeux contemporains

Concurrence symbolique : drapeau rouge (contestations), drapeau européen (construction européenne), drapeau noir (désillusions).

Abandon paradoxal de la gauche vis-à-vis du tricolore.

Récupération par l'extrême droite, *mais reste un symbole républicain et laïque.*

Le drapeau tricolore est un symbole polymorphe, à la fois révolutionnaire, monarchique, républicain, populaire et étatique, dont l'histoire est celle d'un objet politique instable, devenu emblème national par des choix délibérés.

3. Valeur symbolique et citoyenne des cérémonies au drapeau : Ecoles et Armée

Introduction

Les cérémonies au drapeau, qu'elles se déroulent dans les écoles ou les garnisons militaires, sont des rituels civiques qui visent à incarner la nation et à transmettre ses valeurs. Elles ne sont pas de simples formalités protocolaires, mais des actes de citoyenneté vivante, où le drapeau devient un support concret de la mémoire collective et de l'engagement individuel.

I. Les cérémonies au drapeau dans les écoles

Contexte légal et institutionnel

Depuis la loi du 23 avril 2005 et, surtout depuis 2013, l'article L111-1-2 du code de l'éducation impose d'apposer la devise de la République, le drapeau tricolore et le drapeau européen sur la façade des écoles publiques et privées sous contrat. Il est également exigé que ces symboles soient affichés dans chaque salle de classe. Cette obligation n'est pas décorative : elle vise à « promouvoir les valeurs de la République et la laïcité » et à « transmettre aux élèves le sens de la nation et de la citoyenneté ».

Valeur symbolique

Dans les écoles, le drapeau a plusieurs fonctions :

Ancre mémorielle : il rappelle l'histoire nationale, la Révolution, la République, les sacrifices des générations passées.

Symbole d'unité : il incarne une France une et indivisible, au-delà des différences sociales, religieuses ou culturelles.

Repère civique : il est associé à la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » et à l'hymne national, formant un triptyque symbolique qui structure l'identité républicaine.

Valeur citoyenne

Ces cérémonies (lever des couleurs, moments de silence, chants) ont pour objectif de :

- Créer un temps commun de recueillement et de reconnaissance de la collectivité.

- Former les élèves à la citoyenneté par la pratique du rituel, le respect du protocole et la compréhension des symboles.

- Renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté politique, notamment dans un contexte de diversité croissante.

Toutefois, certains observateurs notent que *ces gestes peuvent rester formels s'ils ne sont pas accompagnés d'un travail pédagogique approfondi sur l'histoire, la laïcité et la citoyenneté.*

II. Les cérémonies au drapeau dans l'armée

Cadre réglementaire

Dans les armées, les cérémonies au drapeau sont régies par le décret n° 2004-1101 du 15 octobre 2004 relatif au cérémonial militaire et par le fameux TTA 150 (règlement sur les honneurs militaires). Ces textes codifient chaque détail : horaires, sonneries, gestes, rôles de chacun, etc., garantissant l'uniformité et le respect des traditions dans chaque garnison.

Le rituel de la descente des couleurs

Chaque soir, au crépuscule, a lieu la cérémonie de descente du drapeau dans les garnisons. Ce moment est symbolique : il représente le repos du drapeau, tout comme celui des troupes.

Déroulement

Prise d'armes pour rassembler le personnel.

Garde d'honneur (généralement trois personnes : deux exécutants + un sous-officier).

Sonnerie « Aux Couleurs » : tous les militaires présents se figent, se tournent vers le mât et saluent.

Descente lente du drapeau, sans qu'il ne touche jamais le sol.

Pliage du drapeau en triangle, ne laissant apparaître que le bleu.

Remise au sous-officier de la garde pour conservation.

Signification

Le salut au drapeau n'est pas un simple geste de politesse : c'est une marque de respect profond envers le symbole de la nation, une reconnaissance de ce qu'il représente : l'unité du pays, son histoire et les sacrifices consentis pour lui. En saluant l'emblème national, les militaires honorent non seulement le drapeau lui-même, mais aussi tous ceux qui l'ont servi et défendu avant eux, perpétuant ainsi les traditions militaires.

Autres moments clés

Prise d'armes pour accueil ou départ d'un drapeau.

Serment des engagés devant le drapeau, marquant leur entrée dans la communauté militaire.

Cérémonies commémoratives devant les monuments aux morts, où le drapeau est présent et l'hymne national joué intégralement.

Défilés du 14 Juillet, où le drapeau précède souvent les troupes, symbolisant leur lien avec la nation.

Valeur symbolique

Dans l'armée, le drapeau a plusieurs dimensions :

Symbole de la nation : il représente la France, son peuple et ses valeurs.

Symbole de la fidélité : les militaires prêtent serment de servir la République et de défendre le drapeau.

Symbole de la mémoire : il rappelle les combats passés, les camarades tombés au champ d'honneur, la continuité du corps militaire.

Valeur citoyenne

Ces cérémonies renforcent :

La cohésion du corps militaire : rituels partagés, hiérarchie respectée, tradition vécue.

Le lien entre armée et nation : le drapeau est un point de rencontre entre le militaire et le citoyen qu'il protège.

La transmission d'une éthique : service, sacrifice, fidélité, honneur.

III. Comparaison et mise en perspective

Écoles vs armée

Dimension	Écoles	Armée
Fréquence	Ponctuelle (rentrée, 11 novembre, 8 mai, etc.)	Quotidienne (lever/descente des couleurs)
Acteurs	Élèves, enseignants, parfois porte-drapeaux	Militaires, hiérarchie, garde d'honneur

Dimension	Écoles	Armée
Protocole	Simplifié, pédagogique	Codifié, rigoureux, sacralisé
Objectif principal	Former à la citoyenneté, transmettre des valeurs	Renforcer la cohésion, honorer le serment, perpétuer la tradition
Dimension émotionnelle	Variable selon les établissements	Importante, ritualisée, parfois solennelle

Convergences

Dans les deux cas, le drapeau est un support concret de la nation, un objet qui permet de passer de l'abstrait (la République, la patrie) au concret (un tissu, des couleurs, un geste). Il permet de :

Créer un temps commun de reconnaissance collective.

Incarner la continuité entre passé, présent et avenir.

Former les individus à la citoyenneté par la pratique du rituel.

Divergences

Dans l'armée, le drapeau est plus fortement sacralisé : il est associé au serment, au combat, au sacrifice, et son maniement est strictement codifié. À l'école, il est avant tout un outil pédagogique, parfois critiqué s'il reste formel ou dénué de contenu historique et civique.

IV. Conclusion : un rituel civique vivant

Les cérémonies au drapeau, dans les écoles comme dans l'armée, sont des rituels civiques qui visent à incarner la nation et à transmettre ses valeurs. Elles ne sont pas de simples formalités protocolaires, mais des actes de citoyenneté vivante, où le drapeau devient un support concret de la mémoire collective et de l'engagement individuel.

Toutefois, leur efficacité dépend largement de la manière dont elles sont pratiquées et expliquées : un rituel sans pédagogie risque de rester creux, tandis qu'un rituel accompagné d'un travail historique et civique peut devenir un puissant vecteur de formation citoyenne.

T.R. et PPty. , juillet 2026